

combinée avec l'huile d'olive, pourvu toujours que l'étiquette explique suffisamment la nature de la marchandise.

La substitution d'une huile de cotonnier pour une huile d'olive constitue une adultération d'après la section 3 ("b") de l'acte, dont le texte est comme suit: "Tout aliment sera considéré comme une adultération, selon le sens du présent acte, si une substitution inférieure, ou à bon marché, lui est substituée en entier ou en partie."

L'expérience de nos inspecteurs démontre que l'huile d'olive devient de plus en plus en usage en Canada, et celui qui achète une huile à salade croit acheter une "Huile à salade" et "Huile à salade Union" pour exprimer la distinction entre l'huile d'olive et l'huile de graine de cotonnier. Il est probable que le mot "Union" est employé à cause du fait que les Etats-Unis sont un pays produisant l'huile plutôt que pratiquant le mélange des huiles, depuis que les Etats du Sud sont devenus les principaux producteurs du coton et de ses produits. Il est d'usage d'étiqueter l'huile d'olive en français et en italien, depuis que la France et l'Italie comptent parmi les principaux producteurs de cette huile et fournissent la plus large part de la consommation canadienne. Admettre ce fait c'est faire naître des soupçons quand on découvre que l'huile de graine de cotonnier porte des étiquettes françaises qui font croire qu'elle est d'origine française. Non seulement on constate l'intention préméditée de supercherie mais ce procédé fait douter de l'authenticité du nom donné comme étant celui du fabricant. On devrait pouvoir exiger des vendeurs en gros la preuve de leur bonne foi dans la déclaration, expresse ou par induction, que comporte les étiquettes de ce genre.

**Macaroni, vermicelle et spaghetti.**—Tous les échantillons sauf un (du district de Toronto) ont été trouvés de bonne qualité et propres. La seule exception est celle de la fabrique de Di Nola & Gentile de Gragnano, Naples, Italie. L'échantillon était un peu moisi, mais ne fut pas déclaré malsain.

Il est bon d'expliquer que les diverses pâtes italiennes connues sont faites en délayant et pétrissant une farine contenant beaucoup de gluten, avec de l'eau, et en moulant la pâte, en la pressant dans des assiettes en fer trouées ou autrement. Le macaroni est le plus gros des produits tuyautés. Le vermicelle est de la variété vermiforme et le spaghetti est en forme cordelée, de grosseur intermédiaire.

Le blé haché "Shredded Wheat" est une substance alimentaire de nature semblable en autant que valeur nutritive; mais il est plutôt vendu sous forme de biscuit.

Tous ces aliments sont fortement nutritifs, contenant comme ils le font, toute la protéine d'un blé choisi à cause de son fort contenu de gluten, et aussi tout le carbohydrate. Il est évident que l'on peut s'attendre à la même variation, en valeur réelle que celle qui se présente dans le blé avec lequel ces aliments sont préparés. Les analyses enregistrées montrent des variations d'environ 11 à 13 pour 100, tandis que les hydrates carbonés sont en moyenne de 75 pour 100 environ.

Les "fahrstuhlführerinnen".

Depuis la guerre, les femmes, à Berlin, ont embrassé nombre de carrières masculines. Ce sont elles qui font manoeuvrer les ascenseurs des grands hôtels. Elles répondent au nom harmonieux de "Fahrstuhlführerinnen".

## LA SITUATION D U MARCHÉ

### Epicerie.

On constate dans le commerce d'épicerie une reprise assez active des affaires. La confiance en l'avenir semble renaître, car les commandes sont assez bonnes. La demande pour la mélasse est particulièrement forte. Disons par parenthèse, qu'on peut s'attendre à une baisse de ce produit dans quelques semaines.

Sur le marché américain le prix des fruits secs de Californie est plus dur et l'approvisionnement est, pour le moment, peu considérable. La baisse dans les noix que nous signalons dans la cote, aujourd'hui, doit être considérée comme un simple réajustement de prix.

A noter une hausse dans l'huile de ricin et une baisse dans le lard américain.

### Ferronnerie.

L'augmentation des prix des broches galvanisées, tôles galvanisées, clous coupés, fer et acier en barre s'accroît toujours, et ceux de la plupart des articles de ferronnerie s'en ressentent naturellement. Pour la broche barbelée la cote d'aujourd'hui est sujette à de rapides changements. Elle se vendait, l'an dernier, à pareille époque, \$2.25 les cent livres livrée en gare; elle vaut maintenant \$4.50.

A noter aussi une hausse des prix des câbles et des cordages, de l'huile de lin et du blanc de plomb.

Les marchands de la campagne font d'assez bonnes commandes de réassortissement. C'est, d'ailleurs, le bon moment d'acheter, car on s'attend à une augmentation générale de 15 à 25 pour cent d'ici à un ou deux mois.

## ELECTIONS A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Mercredi dernier après-midi ont eu lieu les élections du bureau de direction de la Chambre de Commerce de Montréal.

Le nouveau président, élu par acclamation, est M. Ludger Gravel qui, déjà, dans les fonctions de deuxième et de premier vice-président, a donné maintes preuves de son dévouement. M. Gravel est un négociant plein d'expérience et un mutualiste distingué.

Le premier et le second vice-président, MM. M. E. C. Daoust et Jos. Quintal, ont été aussi élus par acclamation.

MM. Joseph Filiatrault et Rodolphe Bédard restent respectivement trésorier et secrétaire.

Vingt-cinq candidats ont été mis en nomination aux postes de conseillers. On connaîtra le 9 février le résultat de l'élection.

En 1915 trente-et-une personnes ont fait des dons de un million de dollars ou plus. En tête de la liste est une Néo-Zélandaise qui a donné 75 millions de dollars pour les victimes de la guerre, puis viennent MM. P. A. B. Widener (\$12,000,000 pour les arts), Henry Ford (\$10,000,000 pour la paix) et A. T. Emo (\$7,000,000 pour des oeuvres de charité et l'université Columbia).

\* \* \*

Selon le correspondant du "Star", de Montréal, à Londres, les Alliés ont ou vont donner au Canada des commandes pour quarante millions de dollars de bois de construction. "La guerre, dit-il, a causé une extrême rareté du bois de toutes sortes, car les arbres sont détruits chaque jour, sur tous les fronts de bataille, par quantités colossales. Et le bois est presque aussi nécessaire, dans la guerre moderne, que les métaux et le coton."